



**HAL**  
open science

**Duclos (Nathalie) – Courtiers de la paix. Les vétérans au cœur du statebuilding international au Kosovo. – Paris, CNRS Éditions, 2018. 344 p. Bibliogr.**

Gilles Bertrand

► **To cite this version:**

Gilles Bertrand. Duclos (Nathalie) – Courtiers de la paix. Les vétérans au cœur du statebuilding international au Kosovo. – Paris, CNRS Éditions, 2018. 344 p. Bibliogr.. *Revue Française de Science Politique*, 2020, 70 (3-4), pp.510-511. halshs-02935183

**HAL Id: halshs-02935183**

**<https://shs.hal.science/halshs-02935183>**

Submitted on 20 Sep 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Duclos (Nathalie) – *Courtiers de la paix. Les vétérans au cœur du statebuilding international au Kosovo.* – Paris, CNRS Éditions, 2018. 344 p. Bibliogr.,**

*Compte rendu publié dans la Revue française de science politique, 70 (3), 2020.*

### **Gilles Bertrand**

Les politiques de Désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR) des combattants, considérées comme un élément clé des sorties de conflit et de consolidation de la paix, ont été formalisées au début des années 1990, notamment par la Banque mondiale en tant que bailleur. Depuis lors, ce volet de toutes les opérations de paix multidimensionnelles menées par l'Organisation des Nations unies (ONU) mais aussi d'autres organisations intergouvernementales (notamment régionales) a fait l'objet de nombreux programmes de recherche, souvent financés par les bailleurs eux-mêmes, et par conséquent d'une abondante littérature spécialisée. Il n'est donc pas étonnant que la littérature existante vise essentiellement à l'évaluation des processus de DDR et à l'analyse de leurs résultats, comme le souligne Nathalie Duclos dès l'introduction.

L'auteure critique cette approche « par le haut » et propose au contraire une démarche interactionniste, prenant notamment en compte les dynamiques sociales et politiques et les transactions qui se font entre acteurs internationaux et locaux. Sa recherche part donc d'une grille d'analyse relevant davantage de la sociologie politique et des recherches sur le développement que des politiques publiques et des relations internationales au sens classique. De même, l'auteure critique la perception presque entièrement négative des combattants qu'ont les acteurs internationaux mais aussi les universitaires influencés par Mary Kaldor et Paul Collier (les combattants mus par l'appât du gain n'ayant pas intérêt au retour à la paix ou animés par la haine de l'Autre). L'auteure déconstruit ainsi la figure du combattant (ou ex-combattant) « empêcheur » ou « parasiteur » de la paix (*peace-spoiler*). Les vétérans deviennent dès lors des « courtiers », à savoir « des acteurs sociaux implantés dans une arène locale qui servent d'intermédiaires pour drainer des ressources extérieures relevant de l'aide au développement, qui assurent l'interface entre les destinataires du projet et les institutions de développement et sont censés représenter la population locale ou en exprimer les besoins vis-à-vis des structures d'appui et de financement extérieurs » (p. 22), définition qui renvoie notamment à l'ouvrage dirigé par Thomas Bierschenk, Jean-Pierre Chauveau et Jean-Pierre Olivier de Sardan, *Courtiers en développement. Les villages africains en quête de projets* (Karthala, 2000). Elle mobilise également la littérature sur le devenir des anciens combattants, leur rôle dans la consolidation de l'État et du développement de ses fonctions sociales, à travers la mise en place de systèmes de pension, par exemple. La recherche de N. Duclos, fondée sur de nombreux séjours sur le terrain, combine des entretiens semi-directifs de hauts fonctionnaires internationaux déployés sur le terrain aux acteurs locaux, y compris des ex-combattants concernés par le DDR. Mais elle produit également des statistiques (concernant le processus de démobilisation) et examine les aspects financiers du DDR.

Le cas du Kosovo peut paraître singulier par rapport aux nombreux terrains où a été déployée la grande majorité des opérations de DDR ces dix dernières années et qui semblent

présenter davantage de similitudes entre eux (République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Centrafrique, Mali...). En effet, le Kosovo était placé sous le contrôle de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), et son administration confiée à une mission politique de l'ONU ; les Kosovars albanais aspiraient à l'indépendance – ce n'était donc pas un conflit idéologique pour la prise du pouvoir (Soudan du Sud) et/ou le contrôle des ressources naturelles (RDC) ; il n'y avait pas de dissidences et de formation de bandes armées qui rendaient le retour à la paix plus complexe ; ce qui n'exclut pas que les combattants contestaient les termes de l'accord de DDR signé par leurs chefs et que ceux-ci ont dû négocier pour obtenir leur consentement au processus de DDR. Cependant, par nombre d'autres aspects, cette DDR du Kosovo peut susciter la comparaison avec d'autres cas en Afrique et ailleurs : l'inflation du nombre de combattants déclarés une fois le processus de DDR lancé ; le désarmement incomplet et ses raisons, par exemple, ce qui peut être intéressant par rapport aux cas ivoirien et malien, par exemple ; l'insistance des chefs et des soldats de l'Armée de libération du Kosovo (ALK) pour la création d'une organisation de type militaire (le Corps de protection du Kosovo, CPK, qui ressemble pourtant plutôt à la Sécurité civile française) ; la négociation entre les administrateurs internationaux et les chefs de l'ALK, les ambitions politiques de ces derniers ; la question de « l'appropriation locale », très présente à l'esprit des administrateurs internationaux, ce qui les amène à donner aux anciens chefs de l'ALK une large marge de manœuvre dans le recrutement des membres du CPK ; la question des comptes que les combattants de l'ALK devraient rendre à la justice.

L'ouvrage de N. Duclos se distingue donc par son approche originale vis-à-vis de la littérature dominante sur le DDR qu'elle étudie comme un processus de coproduction par les acteurs internationaux et locaux. Elle met aussi l'accent sur sa durée (plus d'une décennie finalement, jusqu'à la législation de 2011 sur la prise en charge des vétérans), beaucoup plus longue que ne le voudraient les concepteurs internationaux de ces processus et les États bailleurs. Les chercheurs qui s'intéressent à ces processus sont donc prévenus : étudier un DDR, c'est s'engager potentiellement pour une ou deux décennies au moins !